

© 24 Heures

Le premier métro quittera ouchy ce lundi à 5h26 du matin

OUVERTURE – Le M2 s’apprête à transporter ses premiers voyageurs en conditions réelles. Les responsables préviennent : il y aura encore des pannes.

Par JÉRÔME DUCRÊT

Publié le 23 octobre 2008

Ce sera le vrai baptême du feu pour le M2. Il y a eu l’ouverture sous surveillance, lors des journées d’inauguration en septembre. Et comme l’annonçait 24 heures hier, il y aura ce lundi l’ouverture en conditions réelles : les premiers trains partiront d’Ouchy et d’Epalinges peu après 5 h 20 du matin. A 5 h 26 d’Ouchy, pour être précis.

Les Métrobus, qui ont remplacé durant quelques années le prédécesseur du M2 disparaissent donc dès lundi de la circulation. Pour le nouveau réseau de bus qui accompagne le M2, il faudra attendre le prochain changement d’horaire national, soit le 14 décembre.

En conservant le réseau actuel jusqu’à cette date, les Transports publics de la région lausannoise (TL) gardent une solution de substitution au nouveau métro. Ils s’en serviront soit pour le décharger en cas de trop forte affluence les premiers jours, soit pour suppléer au nouveau système en cas de pannes. Car pannes il y aura, ont prévenu hier les responsables du M2 (lire ci-contre). « Il est même logique de penser que l’arrivée des voyageurs va faire augmenter la probabilité que ces pannes se produisent », avertit Michel Leguay, chef du projet d’exploitation du M2.

« On sera en avance ! »

Cet été, l’entrée en service commerciale du M2 avait déjà dû être différée, en raison de défauts encore trop nombreux. Le municipal lausannois Olivier Français, rappelle : « En 2002, on a promis aux Vaudois d’ouvrir en décembre 2008. On sera en avance ! »



© CHRIS BLASER | Les lève-tôt pourront prendre le M2 lundi matin à 5 h 26 au terminus d’Ouchy, ou un peu plus tard à celui des Croisettes. Les trains circuleront de 5 h 30 (6 h dimanche) à 24 h (24 h 30 vendredi et samedi).

Une année de rodage

« On sait, par comparaison avec ce qui s'est passé dans d'autres villes, qu'il faut environ une année pour que les derniers défauts disparaissent dans un métro automatique, continue Michel Joye, directeur des TL. Pour le M2, nous avons beaucoup progressé ces dernières semaines, cela va de mieux en mieux. Mais il est encore possible que des pannes se produisent, de manière aléatoire. » Il avoue avoir renoncé à parler de taux de fiabilité. « Cela ouvre la porte à trop d'interprétations différentes et ça ne dit rien de concret aux usagers. » Par contre, le nouveau métro est annoncé comme sûr. « Nous n'avons aucun souci de ce côté-là », martèlent en cœur Michel Joye, Michel Leguay et Olivier Français.

La fréquence des rames aux heures de pointe sera, curieusement, de six minutes trente entre Ouchy et Lausanne CFF et entre Sallaz et Croisettes, et de trois minutes quinze entre Lausanne CFF et Sallaz. « Au vu des nombreux tests, c'est l'horaire qui s'est révélé le plus stable », note avec le sourire Michel Joye.

Petits bugs et autres tracasseries

Par **JÉRÔME DUCRÊT**

LES PORTES Le décalage entre l'ouverture des portes des trains et celles des quais a été corrigé depuis le 17 octobre, selon les TL. Mais cette partie du métro reste «délicate». Il est recommandé aux voyageurs de ne pas tenter d'ouvrir manuellement, sauf en cas de vrai pépin.

L'AFFICHAGE Dans les rames et surtout sur les quais des stations, les TL doivent gérer toute une série de panneaux électroniques annonçant notamment le temps d'attente avant le prochain train ou les perturbations éventuelles. Les TL avouent que cet affichage n'est pas encore au point. Il ne faudra donc pas trop s'y fier. Durant les tests, il est arrivé par exemple que les panneaux affichent «pas de service», alors que manifestement les rames circulaient en toute normalité.

LES BLOCAGES Ce genre de bug se produit de moins en moins, d'après les TL. Mais il n'est pas exclu qu'une fausse alarme, par exemple, immobilise toutes les rames. Et il n'est pas exclu non plus qu'un tel incident se produise entre deux stations. Le défi des TL consistera à faire redémarrer le métro dans un délai acceptable. Et, bien sûr, à faire en sorte que ces pannes soient de moins en moins fréquentes.

LE HASARD Ce qui énerve le plus les TL, c'est que certaines pannes surgissent de manière inexplicable. Un phénomène aléatoire qui provient de la complexité du système automatique.